



National Association  
of Friendship Centres  
Association nationale  
des centres d'amitié



# Nos langues, nos récits

*Pour une revitalisation et un maintien des  
langues autochtones en milieu urbain*



**Document de  
discussion**

L'Association nationale des centres d'amitié tient à remercier le ministère du Patrimoine canadien pour son appui.

--

2018

## Nos langues, nos récits

*Pour une revitalisation et un maintien des langues autochtones en milieu urbain*

**Document de discussion**

Association nationale  
des centres d'amitié

275, rue MacLaren  
Ottawa, Ontario

Canada K2P 0L9

Tél. : 613-563-4844

Sans frais : 1-877-563-4844

Télécopieur : 613-594-3428

[nafcgen@nafc.ca](mailto:nafcgen@nafc.ca)

[www.nafc.ca](http://www.nafc.ca)

[facebook.com/TheNAFC](https://facebook.com/TheNAFC)

[twitter.com/NAFC\\_ANCA](https://twitter.com/NAFC_ANCA)



# TABLE DES MATIÈRES

<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>1</b>
<b>2</b>	<b>Revue de la littérature</b>	<b>3</b>
2.1	L'état des langues autochtones.....	3
2.2	Les impacts de la perte de la langue .....	4
2.3	L'importance des langues autochtones.....	5
2.4	Références aux langues autochtones dans la DNUDPA et les Appels à l'action de la CVR .....	7
241	DNUDPA .....	7
242	Commission de vérité et réconciliation (CVR) : Appels à l'action .....	8
2.5	Des pratiques éclairées pour la préservation, la revitalisation et le maintien de la langue en milieu urbain .....	9
<b>3</b>	<b>Méthodologie et limites</b>	<b>10</b>
3.1	Méthodologie.....	10
3.2	Limites .....	11
<b>4</b>	<b>Le partage de récits au sujet des langues autochtones au Canada</b>	<b>12</b>
4.1	Les langues autochtones : sacrées et vivantes .....	12
4.2	Les langues autochtones sont liées à l'identité et incarnent la culture .....	12
421	Les langues autochtones incarnent un sentiment de fierté, de communauté et d'appartenance.....	13
422	Les langues autochtones sont liées au territoire .....	13
4.3	Les langues autochtones favorisent la santé et le mieux-être .....	14
431	La langue constitue une médecine .....	14
432	Le mieux-être communautaire .....	15
4.4	L'apprentissage et la préservation des langues autochtones englobent tout .....	15
441	Des environnements d'apprentissage par immersion .....	15

442	Utilisation de techniques d'enseignement innovatrices .....	16
443	Considérations des politiques .....	16
<b>4.5</b>	<b>La responsabilité et le leadership dans la revitalisation des langues autochtones...</b>	<b>17</b>
451	Les Aînés et la jeunesse.....	17
452	L'ANCA et les centres d'amitié .....	18
453	Le gouvernement.....	18
454	Les autres .....	19
<b>4.6</b>	<b>Les obstacles à l'apprentissage et l'enseignement des langues autochtones.....</b>	<b>19</b>
461	L'état critique de la perte de la langue .....	19
462	Le manque de financement .....	20
463	L'apprentissage d'une langue seconde.....	20
464	Le manque d'accès à des opportunités d'apprentissage de la langue.....	20
465	Les exigences de certification en matière d'enseignement de la langue.....	20
466	Honte et traumatismes.....	21
<b>5</b>	<b>Conclusion</b>	<b>22</b>
<b>6</b>	<b>Recommandations</b>	<b>23</b>
6.1	Créer un Institut national des langues autochtones au Canada.....	23
6.2	Effectuer un Projet d'évaluation des besoins et de la recherche sur les langues autochtones à l'échelle nationale.....	23
6.3	Faire de la représentation pour que toutes les langues autochtones soient reconnues comme langues officielles au Canada.....	24
6.4	Appuyer l'affichage en langues autochtones en milieu urbain partout au Canada .	24
6.5	Établir un ministère fédéral des langues et de l'éducation autochtones.....	24
6.6	Appuyer les centres d'amitié en tant que carrefour d'apprentissage des langues autochtones .....	25
<b>7</b>	<b>Références</b>	<b>26</b>



# 1 Introduction

**J'ai perdu mon parler**

**J'ai perdu mon parler**

**Le parler que vous  
m'avez enlevé**

**Lorsque j'étais une  
petite fille**

**À l'école Shubenacadie**

**Vous me l'avez arraché :**

**Je parle**

**comme vous Je**

**pense comme**

**vous**

**Je crée comme vous**

**La balade brouillée, au sujet de ma parole.**

**De deux façons**

**je parle**

**De deux façons**

**je dis,**

**La vôtre est plus puissante.**

**Alors doucement je vous offre ma**

**main et je demande, Laissez-moi**

**retrouver mon parler**

**Pour que je puisse vous enseigner par rapport à moi.1**

**(Traduction d'un poème originalement écrit en anglais)**



Il y a 40 ans, la poète Mi'kmaq Rita Joe a écrit ce poème poignant mais, de nos jours, ce sentiment est toujours aussi présent chez plusieurs Autochtones. Plusieurs études et rapports, de la Commission royale sur les peuples autochtones à la Commission de vérité et réconciliation, mettent l'accent sur l'importance capitale du maintien et de la revitalisation des langues autochtones. Ces langues comprennent les cultures, les manières d'être et la vision du monde des peuples autochtones. La vaste majorité des langues autochtones sont sur le point de disparaître et cette perte est vivement ressentie chez les peuples autochtones partout au pays puisque la perte d'une langue équivaut à la perte d'un peuple distinct. Des efforts sont en cours dans plusieurs régions, avec des degrés variés de succès, pour revitaliser, se remémorer et enseigner les langues autochtones à de nouvelles générations d'Autochtones. Divers paliers de

gouvernements ont constaté une urgence à cet égard et appuient des initiatives autochtones en lien avec les langues.

Vers la fin 2016, le gouvernement fédéral a annoncé qu'il prévoit « adopter une Loi sur les langues autochtones, élaborer de concert avec les Peuples autochtones, avec l'objectif d'assurer la préservation, la protection et la revitalisation des langues des Métis, des Inuit et des Premières Nations au Canada. »<sup>2</sup>.

---

2      Gouvernement du Canada. (2017, 15 juin). Importante étape franchie vers l'élaboration concertée d'une loi sur les langues autochtones lors d'une réunion comprenant le gouvernement du Canada, les Métis, les Inuits et les Premières Nations [Communiqué de presse]. Repéré à : [www.newswire.ca/fr/news-releases/importante-etape-franchie-vers-lelaboration-concertee-dune-loi-sur-les-langues-autochtones-lors-dune-reunion-comprenant-le-gouvernement-du-canada-les-metis-les-inuits-et-les-premieres-nations-628685503.html](http://www.newswire.ca/fr/news-releases/importante-etape-franchie-vers-lelaboration-concertee-dune-loi-sur-les-langues-autochtones-lors-dune-reunion-comprenant-le-gouvernement-du-canada-les-metis-les-inuits-et-les-premieres-nations-628685503.html)



Le Canada a déclaré son intention de collaborer au codéveloppement de cette loi avec la Nation Métis, les Inuits et les Premières Nations. Tout au long du processus, le ministère du Patrimoine canadien a indiqué vouloir « collaborer avec des organismes locaux, des populations urbaines et des experts ». Dans le cadre de cette collaboration, Patrimoine canadien contribue au développement d'un site web et de matériel de référence, ainsi que d'information sur des activités de collaboration directe et indirecte pour tous les peuples et organismes autochtones souhaitant y participer et apporter leur contribution. Patrimoine canadien prévoit déposer le Projet de loi sur les langues autochtones à la Chambre des communes à l'automne 2018, et en solliciter la sanction royale à l'été 2019.

La revitalisation des langues est essentielle, non seulement dans les régions et les communautés de provenance de ces langues ancestrales, mais aussi dans les villes partout au Canada puisque les statistiques révèlent que de plus en plus d'Autochtones se déplacent en milieu urbain et veulent tout de même conserver leurs connexions, incluant les connexions entre les langues et les territoires ancestraux. L'Association nationale des centres d'amitié (ANCA) a tenu un Symposium sur les langues autochtones les 27 et 28 mars 2018 à Ottawa. Des représentants de centres d'amitié à l'échelle du Canada ont été invités à partager et discuter de langues autochtones, et à contribuer à cette discussion et participer au développement d'une législation sur les langues autochtones.

L'objectif de ce document de discussion est de documenter et analyser des récits provenant de participants au symposium en lien avec l'état des langues autochtones au sein du Mouvement des Centres d'amitié et dans les milieux urbains de façon plus générale. Le Symposium a fourni au Centres d'amitié l'opportunité de se rassembler, partager des récits et cerner les défis et les opportunités. Les participants ont aussi fourni une orientation à l'ANCA pour la contribution à l'ébauche d'une législation pour les langues autochtones.

Le document de discussion débute par une courte revue de la littérature qui souligne l'importance des langues autochtones pour les Premières Nations, les Inuits et les Métis à l'échelle du Canada, incluant des références aux langues autochtones dans de nombreux rapports au fil des années, et les perspectives urbaines sur l'état des langues autochtones, ainsi que certaines bonnes pratiques prometteuses pour la préservation, la revitalisation et le maintien des langues autochtones. S'ensuit une analyse des quatre principaux thèmes issus de ce symposium : les langues autochtones comme étant sacrées et vivantes; les langues autochtones au cœur de la guérison et du mieux-être; l'apprentissage et la préservation des langues autochtones englobent tout; et la responsabilité et le leadership dans la revitalisation et le maintien des langues autochtones.



## 2 Revue de la littérature

### 2.1 L'état des langues autochtones

On estime qu'avant le contact avec les Européens, il y avait environ 450 langues et dialectes parlés par les peuples autochtones partout sur le territoire que comprend aujourd'hui le Canada. En 2016, des données de Statistique Canada suggèrent qu'il en reste maintenant environ 70. Cette diminution est dévastatrice et permet d'affirmer que « les langues autochtones au Canada sont sérieusement menacées d'extinction et une action urgente est nécessaire. » Il est important de noter, cependant, que certaines langues autochtones sont plus menacées que d'autres. Selon le recensement de la population effectué par Statistique Canada en 2016, la famille linguistique comportant la plus grande concentration de locuteurs était la famille algonquienne (175 875), les plus souvent répertoriés étant des locuteurs cris, ojibway et oji-cris. Selon la tendance actuelle, il est prévu qu'au Canada, seulement trois langues autochtones sont appelées à survivre : le cri, l'ojibway et l'Inuktitut<sup>8</sup>.

Malgré ces statistiques et prédictions sombres, il est intéressant de constater que le nombre de locuteurs de langues autochtones a augmenté (et a dépassé le nombre de ceux ayant indiqué une langue autochtone comme langue maternelle) depuis le dernier recensement en 2011, ce qui suggère que l'acquisition d'une langue seconde s'avère une poursuite relativement fructueuse<sup>9</sup>. Toutefois, en dépit d'une augmentation globale du nombre d'Autochtones faisant l'apprentissage de langues autochtones, on rapporte que moins de 2 % des Métis parlent une langue autochtone. De plus, la majorité des Peuples métis parlent une langue crie (5 960), ensuite denée, (1 555), suivi du Mitchif (1 030)<sup>10</sup>. Ceci suggère que la langue Mitchif est davantage menacée de disparition compte tenu du nombre restreint d'individus qui l'utilisent, mais aussi parce que les Peuples métis tendent à parler d'autres langues autochtones en général.

Près de deux Inuits sur trois savent parler l'inuktitut; toutefois, plusieurs locuteurs sont concentrés dans l'Inuit Nunangat - les terres inuites. À l'extérieur de l'Inuit Nunangat, 10,9 % des Inuits ont affirmé être en mesure

---

4 McIvor, Onawa. *Building the Nests: Indigenous Language Revitalization in Canada* (Master of Arts). University of Victoria, 1998.

5 Statistique Canada. *Les langues autochtones au Canada*. 2011, [https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-314-x/98-314-x2011003\\_3-fra.pdf](https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-314-x/98-314-x2011003_3-fra.pdf)

6 Galley, Valerie et al. *Reconnaissance, préservation et revitalisation des langues autochtones : Rapport sur la séance de dialogue national sur les langues autochtones du 24 au 26 juin 2016*, Victoria (Colombie-Britannique) [http://www.fpcc.ca/files/PDF/General/FPCC\\_National\\_Dialogue\\_Session\\_Report\\_French.pdf](http://www.fpcc.ca/files/PDF/General/FPCC_National_Dialogue_Session_Report_French.pdf)

7 Statistique Canada. *Les langues autochtones des Premières Nations, des Métis et des Inuits*. 2016. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016022/98-200-x2016022-fra.pdf>

- 8 Fontaine, Shirley. **First Nations Languages and Improving Student Outcomes**. The Assembly of First Nations, 2012, [www.afn.ca/uploads/files/education/improvingstudentoutcomes.pdf](http://www.afn.ca/uploads/files/education/improvingstudentoutcomes.pdf)
- 9 Statistique Canada. **Les langues autochtones des Premières Nations, des Métis et des Inuits**. 2016. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016022/98-200-x2016022-fra.pdf>
- 10 Ibid.

de parler suffisamment la langue inuite pour entretenir une conversation<sup>11</sup>. Un accès et une proximité relatifs à son territoire autochtone (par exemple, les réserves des Premières Nations, les établissements métis et les hameaux inuits) augmentent les chances de survie d'une langue autochtone. Tel qu'affirmé par Valerie Galley et al : « Il est important pour les autorités des territoires de langues natales d'assurer l'accessibilité à de tels programmes aux populations vivant hors réserve. »<sup>12</sup> Des enjeux de compétences et les ressources peu nombreuses en milieu urbain sont ponctués par le défi de déterminer quelles langues autochtones devraient être offertes<sup>13</sup> dans des endroits non habités et parcourus par une diversité de peuples autochtones. Compte tenu des statistiques et des défis décrits ci-haut, une argumentation convaincante peut être établie à l'effet que l'état des langues autochtones est encore plus désastreux dans les milieux urbains<sup>14</sup>.

## 2.2 Les impacts de la perte de la langue

Les impacts de la perte des langues sont profonds et dévastateurs. Des événements historiques et actuels, tel le colonialisme, l'imposition de l'éducation européenne, les maladies, les relocalisations forcées et les pensionnats indiens<sup>15</sup>, ont arraché aux peuples autochtones les langues autochtones, créant par le fait même une rupture avec leur capacité de transmettre des connaissances culturelles et des visions du monde ancrées dans les langues. Le mot « langue » apparaît 266 fois dans le Rapport final de la Commission de vérité et réconciliation (CVR), dans la section Histoire, partie 1 : des origines à 1939.

Le Rapport reconnaît les politiques délibérées et les punitions subséquentes envers des enfants qui parlaient dans leur langue autochtone : « À mesure qu'une autre génération franchissait le seuil de la porte des pensionnats, on minait systématiquement leur capacité de transmettre leur langue et leurs traditions autochtones. » Dans Reconnaissance, préservation et revitalisation des langues autochtones, Valerie Galley affirme que : « une façon d'éliminer une langue consiste à éliminer tous ses locuteurs. »<sup>17</sup>

En dépit de la nature agressive et parfois violente des interventions à vouloir arracher aux peuples autochtones leurs langues, les peuples autochtones ont défendu et continue de défendre une modification législative formelle et un financement continu<sup>18</sup>. De plus, les peuples autochtones ont élaboré des activités dans les communautés et dirigées par celles-ci pour la préservation des langues. Tel que mentionné précédemment, le nombre d'apprenants de langues secondes a augmenté,

---

11 Statistique Canada. Les langues autochtones des Premières Nations, des Métis et des Inuits. 2016. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016022/98-200-x2016022-fra.pdf>

12 Galley, Valerie et al. Reconnaissance, préservation et revitalisation des langues autochtones : Rapport sur la séance de dialogue national sur les langues autochtones du 24 au 26 juin 2016, Victoria (Colombie-Britannique) [http://www.fpcc.ca/files/PDF/General/FPCC\\_National\\_Dialogue\\_Session\\_Report\\_French.pdf](http://www.fpcc.ca/files/PDF/General/FPCC_National_Dialogue_Session_Report_French.pdf)

13 Ibid.

- 14 Norris, Mary Jane. *Aboriginal Languages in Selected Cities in Canada: A Decade Review, 1996 to 2006, Part 2. Aboriginal Policy Studies*, vol. 1 no. 3, 2011, pp. 3-28.
- 15 McIvor, Onawa. *Building the Nests: Indigenous Language Revitalization in Canada (Master of Arts)*. University of Victoria, 1998.
- 16 Commission de vérité et réconciliation du Canada(CVR). *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir : Sommaire du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada*, Ottawa, 2015. [http://www.myrobust.com/websites/trcinstitution/File/Reports/French/FrenchExecutive\\_Summary\\_Web.pdf](http://www.myrobust.com/websites/trcinstitution/File/Reports/French/FrenchExecutive_Summary_Web.pdf)
- 17 Galley, Valerie. *La réconciliation et revitalisation des langues autochtones Réponse, responsabilité et renouvellement : Cheminement du Canada vers la vérité et la réconciliation*, Fondation autochtone de guérison, 2009, pp. 241-260, <http://www.fadg.ca/downloads/tr2-2.pdf>
- 18 Besner, Linda. *In Their Own Words: the Fight to Preserve the Cree Language. The Walrus*, 2017,

(bien que le nombre de locuteurs ait diminué), ce qui témoigne de la résilience et l'ingéniosité de ceux qui s'engagent vers la guérison en lien avec la perte de leur langue. Dans les sections qui suivent, nous discuterons davantage en détail des exemples d'initiatives entreprises pour raviver et préserver les langues. En fait, la perte des langues a été continue, dévastatrice et d'une préoccupation majeure pour les peuples autochtones. Bien que cette liste ne soit pas exhaustive, voici quelques impacts sur les individus, les familles et les communautés :

- Perte de connaissances irréversible<sup>19</sup>
- Déracinement social, aliénation culturelle, privation de l'identité de groupe<sup>20</sup>
- Perte de fierté culturelle<sup>21</sup>
- Dévastation des liens familiaux et de sentiments d'appartenance
- Visions du monde altérées
- Perte de souvenirs d'endroits et d'évènements spécifiques

Il est important de noter que ces impacts sont intergénérationnels, ce qui veut dire que les effets ont été transmis dans les familles, des parents aux enfants. L'incapacité de transmettre une langue autochtone a des impacts majeurs sur des familles et des communautés. Même si des politiques formelles pour éliminer les langues autochtones sont choses du passé - l'histoire ne s'arrête pas là. Dans certains cas, les langues autochtones sont perdues pour toujours et avec elles, des connaissances complexes sur les territoires, les traditions, les noms de lieux, les chants, le cérémonial, les liens familiaux et la vie de tous les jours en tant qu'Autochtone (par exemple, les plaisanteries et l'humour). La langue est au cœur des visions du monde et des comportements dans les communautés autochtones et donc, les familles et les communautés autochtones ont été altérées aux niveaux politique, social, affectif, physique et spirituel de façons profondément accablantes - et parfois irréversibles.

### **2.3 L'importance des langues autochtones**

Tel qu'affirmé dans la section précédant cet examen, la perte des langues autochtones a généré des impacts négatifs dans les communautés autochtones. Ces impacts soulignent en partie l'importance des langues autochtones pour maintenir la cohésion sociale, encourager l'estime de soi et aussi favoriser le transfert de façons de faire et d'être qui tiennent compte des spécificités culturelles. Toutefois, la section suivante démontre certaines spécificités qui font que les langues autochtones soudent les communautés ensemble et assurent la survie de la culture, et peut-être plus important encore, assurent le mieux-être des Autochtones, de leurs familles, leurs communautés et leurs nations. L'importance des langues autochtones ne saurait être surestimée.

---

<sup>19</sup> McIvor, Onawa. *Strategies for Indigenous Language Revitalization and Maintenance*. Encyclopedia of Language Literacy and Development, 2009, pp 1-12.

- 20 McIvor, Onawa. **Building the Nests: Indigenous Language Revitalization in Canada (Master of Arts).**  
**University of Victoria, 1998.**
- 21 **Ibid.**

Bien que cette liste ne soit pas exhaustive, voici quelques éléments qui démontrent l'importance des langues autochtones par rapport aux modes de vie autochtones.

- Connexion à la culture
- Réappropriation de façons de connaître et d'être
- La langue oriente les gens sur comment « être autochtone »
- Essentielle à la compréhension du cérémonial et des récits traditionnels
- Favorise un sentiment d'identité
- Permet à la culture d'être transmise et comprise
- Assure la sécurité dans les communautés, prévient « l'anarchie »<sup>22</sup>
- Génère l'estime de soi<sup>23</sup>
- Facilite la souveraineté autochtone ou aide les communautés à s'autogouverner<sup>24</sup>

Bien que la liste précédente ne soit pas exhaustive, elle démontre la connectivité et la portée appréciable des langues autochtones dans les communautés. Individuellement, les langues sont importantes pour les conditions de mieux-être et de spiritualité des peuples autochtones. Ensuite, la langue s'étend aux familles et aux communautés, favorisant des cercles de soins attentionnés qui, à leur tour, s'étendent aux institutions socio-politiques des communautés (et organismes) autochtones, telles que les structures de leadership et de gouvernance.

En ce sens, les langues autochtones sont vivantes et sacrées, c'est-à-dire qu'elles constituent une partie intégrante de la cohésion sociale et le mieux-être individuel. Melinda Daniels fait valoir que le caractère sacré des langues autochtones ne peut être dissocié de l'examen de sa structure et sa forme. Selon Daniels, « [l]a langue autochtone est vraiment la moelle osseuse de notre philosophie. » (Traduction libre)<sup>25</sup> Ainsi, les langues autochtones sont perçues comme étant une incarnation du fait d'être Autochtone.



---

22 Besner, Linda. In Their Own Words: the Fight to Preserve the Cree Language. The Walrus, 2017, [www.thewalrus.ca/in-their-own-words](http://www.thewalrus.ca/in-their-own-words)

23 Morcom, Lindsay. Self-Esteem and Cultural Identity in Aboriginal Language Immersion Kindergarteners.

**Journal of Language, Identity & Education, vol. 16 no. 6, 2017, pp. 365-380.**

- 24 Abraham, Rawnda. Nim-bii-go-nini Ojibwe Language Revitalization Strategy: Families Learn our Language at Home (Master of Education) , Lakehead University, 2010.**
- 25 Besner, Linda. In Their Own Words: the Fight to Preserve the Cree Language. The Walrus, 2017.**



## 2.4 Références aux langues autochtones dans la DNUDPA et les Appels à l'action de la CVR

### 2.4.1 DNUDPA

Après 25 ans de délibérations, la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPA) a été formellement adoptée aux Nations Unies en 2007. À l'époque, quatre nations avaient refusé d'adopter la Déclaration - le Canada, les États-Unis, la Nouvelle-Zélande et l'Australie. Plus spécifiquement, le Canada a exprimé ses préoccupations sur des enjeux en lien avec le consentement préalable donné librement et en connaissance de cause<sup>26</sup>. En 2016, le Canada a officiellement retiré son « statut d'objecteur », indiquant son engagement à la mise en œuvre de la Déclaration conformément à la Constitution canadienne. Bien qu'il soit entendu que la DNUDPA ne soit pas juridiquement contraignante pour les états-nations, elle fournit « un cadre important en ce qui concerne le traitement des peuples autochtones » (Traduction libre).<sup>28</sup> Cela veut dire que le document se veut ambitieux et n'est pas juridiquement contraignant, tout en accentuant les droits que les états-nations devraient honorer afin de pleinement respecter les droits et l'autodétermination des peuples autochtones. Reconnaisant l'importance des langues autochtones dans un cadre de droits, trois des 46 articles se réfèrent aux langues autochtones<sup>29</sup>:

- Article 13.1. Les peuples autochtones ont le droit de revivifier, d'utiliser, de développer et de transmettre aux générations futures leur histoire, leur langue, leurs traditions orales, leur philosophie, leur système d'écriture et leur littérature, ainsi que de choisir et de conserver leurs propres noms pour les communautés, les lieux et les personnes.
  2. Les États prennent des mesures efficaces pour protéger ce droit et faire en sorte que les peuples autochtones puissent comprendre et être compris dans les procédures politiques, juridiques et administratives, en fournissant, si nécessaire, des services d'interprétation ou d'autres moyens appropriés.
- Article 14.1. Les peuples autochtones ont le droit d'établir et de contrôler leurs propres systèmes et établissements scolaires où l'enseignement est dispensé dans leur propre langue, d'une manière adaptée à leurs méthodes culturelles d'enseignement et d'apprentissage.
  2. Les autochtones, en particulier les enfants, ont le droit d'accéder à tous les niveaux et à toutes les formes d'enseignement public, sans discrimination aucune.
  3. Les États, en concertation avec les peuples autochtones, prennent des mesures efficaces pour que les autochtones, en particulier les enfants, vivant à l'extérieur de leur communauté, puissent accéder, lorsque cela est possible, à un enseignement dispensé selon leur propre culture et dans leur propre langue.

- 
- 26 Nations Unies. FAQ: Declaration on the Rights of Indigenous Peoples, [www.un.org/esa/socdev/unpfii/documents/FAQindigenousdeclaration.pdf](http://www.un.org/esa/socdev/unpfii/documents/FAQindigenousdeclaration.pdf)
- 27 Morin, Brandi. Where Does Canada Sit 10 Years after the UN Declaration on the Rights of Indigenous Peoples? CBC News, 2017, [www.cbc.ca/news/indigenous/where-does-canada-sit-10-years-after-undrip-1.4288480](http://www.cbc.ca/news/indigenous/where-does-canada-sit-10-years-after-undrip-1.4288480)
- 28 Ibid.
- 29 Nations Unies. Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. 2007

- Article 16.1. Les peuples autochtones ont le droit d'établir leurs propres médias dans leur propre langue et d'accéder à toutes les formes de médias non autochtones sans discrimination aucune.<sup>30</sup>

Ces Articles orientent les états-nations pour qu'ils enchâssent les droits linguistiques des Autochtones dans les cadres juridiques et constitutionnels et ce faisant, remettre le pouvoir de gouverner la mise en œuvre de l'éducation en langues autochtones aux Autochtones eux-mêmes.

### **Commission de vérité et réconciliation (CVR): Appels à l'action**

Publiés en juin 2015, les Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation constituent une compilation globale de mises en œuvre pour les gouvernements, les individus, le public canadien, les institutions religieuses et les universités vers la réconciliation. Des 94 Appels, 16 d'entre eux se réfèrent à la DNUDPA, démontrant un lien étroit entre la réconciliation et l'enchâssement de la DNUDPA dans les exercices législatifs canadiens.

Par rapport aux langues autochtones, les Appels 13 à 16 implorent :

- Le gouvernement fédéral à reconnaître les droits linguistiques des Autochtones
- Le gouvernement fédéral à promulguer une Loi sur les langues autochtones
- Le gouvernement fédéral à nommer un commissaire aux langues autochtones
- Les institutions postsecondaires à faciliter l'apprentissage des langues autochtones<sup>31</sup>

Ces Appels rejoignent la position de la DNUDPA à l'effet que les droits linguistiques des Autochtones doivent être compris dans les processus d'autodétermination et de mises en œuvre de gouvernance chez les Autochtones. Bien qu'un courant sous-jacent de guérison soit implicite, il y a un fort accent sur des exercices législatifs formels qui vise à enchâsser les droits linguistiques des Autochtones afin de a) exercer la réconciliation et b) renverser/diminuer les impacts de politiques antérieures dévastatrices qui ont facilité la perte des langues autochtones.

---

<sup>30</sup> Ibid.

<sup>31</sup> Commission de vérité et réconciliation du Canada(CVR). Appels à l'action.\_  
<http://www.myrobust.com/websites/trcinstitution/File/Reports/French/FrenchExecutive>



## 2.5 Des pratiques éclairées pour la préservation, la revitalisation et le maintien de la langue en milieu urbain

Les peuples autochtones ont longtemps reconnu que la préservation, la revitalisation et le maintien des langues autochtones sont une exigence sociale, culturelle, spirituelle, émotionnelle et politique<sup>32</sup>. Alors que les représentations continuent de se faire dans divers espaces et endroits législatifs, des initiatives pratiques et stratégiques provenant des communautés se sont mises en place et ont fait preuve de réussite, ainsi que des méthodes innovatrices qui reflètent les avancées technologiques, la nouvelle recherche et les priorités sans cesse évolutives dans les communautés autochtones. Certaines de ces initiatives et pratiques incluent :

- La programmation des centres d'amitié
- Les programmes Bon départ
- Des cours universitaires
- Des niches linguistiques
- Des camps d'immersion totale
- Les médias (applis, groupes Facebook, YouTube)
- Des tutoriels en ligne
- L'autoapprentissage

Certaines de ces pratiques sont financées par divers programmes d'aide alors que plusieurs autres relèvent du bénévolat ou de levées de fonds pour des dons provenant de la communauté, par des bingos ou des encans, entre autres. Les ressources limitées et le financement mal-administré de l'Initiative des langues autochtones (ILA) entravent la capacité de ces programmes et initiatives d'être opérationnels et florissants. En dépit de ces défis, des individus, des communautés, des nations et des organismes autochtones ont promulgué des méthodes intelligentes, ingénieuses, innovatrices et avisées pour préserver, revitaliser et maintenir les langues afin que l'hypothèse mise de l'avant dans cet examen ne se réalise jamais - à l'heure actuelle, il y a environ 70 langues autochtones; si rien ne change - rapidement et de façon agressive - il en restera seulement trois. Si cela devait se produire, l'ampleur de la dévastation qui se répercuterait dans les cœurs et les nations serait assourdissante.

- 32 **Galley, Valerie. Réconciliation et revitalisation des langues autochtones. Réponse, responsabilité et renouveau. : Cheminement du Canada vers la vérité et la réconciliation, Fondation autochtone de guérison, 2009, pp. 241-260, <http://www.fadg.ca/downloads/tr2-2.pdf>**
- 33 **Everett-Green, Robert. Trudeau Promises Aboriginal Language Bill, But Activists Say Whole System Needs Overhaul. The Globe and Mail, 2016, [www.theglobeandmail.com/news/national/trudeau-promises-aboriginal-language-bill-but-the-whole-system-needs-an-overhaul/article33444970/](http://www.theglobeandmail.com/news/national/trudeau-promises-aboriginal-language-bill-but-the-whole-system-needs-an-overhaul/article33444970/)**
-

## 3 Méthodologie et limites

Ce document de discussion repose sur l'examen antérieur de la littérature et sur les commentaires reçus de la part des participants au Symposium sur les langues autochtones de l'ANCA en mars 2018.

### 3.1 Méthodologie

Un examen préliminaire de la littérature a été effectué avant le Symposium et les faits saillants ont été présentés en forme de présentation PowerPoint. La principale méthodologie pour l'examen de la littérature consistait en une analyse sommaire de la littérature en lien avec les langues autochtones au Canada, plus précisément : du matériel en ligne, des articles de nouvelles, des rapports générés antérieurement, des travaux universitaires et d'autres documents web.

En ce qui a trait au Symposium, plus de 45 individus provenant de toutes les régions du Canada ont participé à l'évènement de deux jours. Un certain nombre de méthodes ancrées dans les façons autochtones de connaître et de partager de connaissances ont été utilisées pour rassembler des récits et des perspectives, incluant des séances formelles avec animation et la pratique créative.

#### LES CERCLES DE LA PAROLE

Des cercles de la parole en petits groupes ont fourni aux participants la possibilité de discuter de certains enjeux avec leurs pairs : Aînés et Sénateurs; jeunes; et experts en programmes et politiques. On a demandé à chacun des groupes quels étaient leurs récits au sujet : du rôle de la langue dans l'établissement et le maintien de communautés urbaines saines et florissantes; des défis rencontrés dans l'apprentissage et la rétention des langues autochtones dans les communautés urbaines; et des exemples de bonnes pratiques innovatrices dans la préservation, la revitalisation et le maintien des langues.

#### LES TABLES RÉGIONALES

Les participants ont été regroupés selon leur association provinciale et territoriale pour les tables de discussion régionales. Chaque région était invitée à réfléchir sur comment le Gouvernement du Canada pouvait s'assurer qu'on réponde aux besoins des Autochtones en milieu urbain et des centres d'amitié par le biais d'une législation sur les langues autochtones, et fournir des recommandations régionales sur la mise en œuvre d'une telle législation. Aussi, les régions ont défini comment d'autres partenaires et parties prenantes pouvaient être impliqués dans les exigences continues pour la préservation, la revitalisation et le maintien des langues autochtones en milieu urbain.

## RÉCITS DU TAMBOUR

En plus d'exercices formellement structurés pour rassembler les connaissances, l'ANCA a présenté un élément unique permettant aux participants d'utiliser l'art comme moyen d'exprimer leurs réflexions and perspectives sur les langues autochtones. On a fourni à chacun des participants un tambour à main miniature, ainsi que des stylos et des marqueurs. Tous devaient raconter leur récit en lien avec la langue en écrivant et en dessinant sur leur tambour. Une fiche a aussi été fournie pour aider à raconter le récit du tambour. Ensuite, on a invité chacun des participants de partager son récit avec les autres, et plusieurs images et récits puissants et significatifs en sont ressortis. Ces récits font l'objet de nos discussions dans ce document.

### 3.2 Limites

Il n'est pas l'intention de l'examen de la littérature dans ce document de discussion d'offrir une analyse exhaustive de l'état des langues autochtones au Canada; il ne recommande pas non plus des stratégies pour la suite.

La nature limitée de l'engagement et le fait que les 45 participants au Symposium ne soient pas représentatifs de toutes les perspectives provenant de tous les centres d'amitié au Canada, impliquent que les perspectives, les conclusions et les recommandations proposées dans ce document de discussion ne sont pas fondées sur des consultations élargies. Davantage de recherche et d'engagement seraient nécessaires pour rassembler et entendre encore plus de voix provenant des centres d'amitié à l'échelle du pays.

Les notes issues de tous les cercles de la parole, des récits des tambours et des discussions des tables régionales ont été codifiées avec NVivo et organisées autour des thèmes principaux ayant été explorés lors du symposium. Une analyse ultérieure a permis la création de plusieurs sous thèmes pour chacun des quatre thèmes principaux. Les citations dans ce document de discussion sont tirées de la transcription des présentations des récits du tambour.

Ce document de discussion reflète les perspectives partagées à ce Symposium par les méthodes expliquées précédemment.





## 4 Le partage de récits au sujet des langues autochtones

Tel qu'affirmé plus haut, une analyse initiale des discussions lors du symposium a permis d'établir trois grands thèmes. Cette section du document de discussion est présentée ci-dessous par thème et sous thèmes.

### 4.1 Les langues autochtones : sacrées et vivantes

Dans tous les groupes et toutes les discussions, la notion de langues autochtones comme étant un être vivant qui mérite d'être protégé était un thème commun. Les participants ont mentionné que les langues autochtones sont sacrées et vivantes; qu'elles contiennent des mots et des concepts qui incarnent leurs cultures et leurs façons d'être ancestrales. Il y avait l'idée que la langue est un être avec un esprit qui doit être nourri. Tout comme les Autochtones sont les gardiens du territoire, ainsi, les Autochtones sont aussi les gardiens sacrés de la langue. Ceci a été particulièrement présent dans le groupe de discussion des Aînés, où plusieurs participants considéraient qu'ils avaient un immense héritage à transmettre.

*« L'océan nous parle; c'est de là que vient notre langue. »*

### 4.2 Les langues autochtones sont liées à l'identité et incarnent la culture

Tous les participants, même s'ils ne parlent pas leur langue autochtone à l'heure actuelle, ont mis l'accent sur l'importance de leur langue et comme elle faisait partie de leur identité en tant qu'Autochtones. La langue est au cœur des façons de faire traditionnelles; sans la langue, il est difficile, voire impossible dans certains cas, de transmettre les enseignements culturels, et une façon d'être et de penser spécifique à la communauté, sans utiliser une langue autochtone. Les Aînés ont affirmé que des cérémonies, des chants et des danses spécifiques sont reliés à la langue et que, pour mieux comprendre et célébrer la culture, il est essentiel de comprendre la langue. Un Aîné a dit que c'était la manière de « marcher sur la Route Rouge. »

*« Lorsque nous perdons nos langues, nos cultures seront perdues avec elles. »*

*« Maintenant que je suis d'âge moyen et parent d'un pré-adolescent, je vais commencer à faire des démarches pour retourner aux langues de mes ancêtres... Elles me parlent. Elles m'encouragent à mettre de côté ma crainte, mon orgueil et mon égo. »*

*« Nos enfants sont des enfants autochtones mais ils ne connaissent pas leur identité parce qu'ils ne comprennent pas leur culture et leurs langues. »*

*« Je constate que notre culture se trouve dans  
notre langue; c'est là que se trouve toute  
notre culture. »*

#### **4.2.1 Les langues autochtones incarnent un sentiment de fierté, de communauté et d'appartenance**

Les gens sont fiers de leur langue, leur culture et leurs façons de faire et d'être autochtones. L'apprentissage et l'utilisation de leur langue est une source de fierté et leur a donné un profond sentiment de mieux-être et d'appartenance. La plupart des jeunes considéraient cela comme étant une partie intégrale à l'identité, la fierté et une compréhension d'où ils proviennent. Un participant a indiqué que « les jeunes gens ont besoin de savoir d'où ils viennent pour savoir vers où ils doivent se diriger ». Les jeunes considéraient aussi que la langue lie les communautés ensemble et les gens au territoire. Les Aînés ont réitéré que la langue est au cœur des façons de faire traditionnelles ainsi que de l'identité. Plusieurs Aînés ont discuté de comment leurs connexions à la communauté étaient renforcées, par exemple en enseignant les langues autochtones dans leurs propres communautés urbaines, incluant les écoles et les centres d'amitié. Les jeunes ont exprimés avoir un sentiment d'appartenance lorsqu'ils étaient en groupe (à la maison avec des membres de leurs familles, à l'école, au centre d'amitié, etc.) et qu'ils pouvaient se parler entre eux dans une langue autochtone, ou qu'ils essayaient tous d'apprendre la langue ensemble.

*« Les langues autochtones sont essentielles à  
l'apprentissage de la sagesse et la connaissance  
culturelles pour valoriser qui nous sommes. »*

*« Ma langue est importante pour moi parce qu'elle  
me donne un sentiment d'appartenance et elle fait  
partie de qui je suis et de ma culture. »*

#### **4.2.2 Les langues autochtones sont liées au territoire**

Il y a un fort sentiment que, même pour ceux qui vivent maintenant dans des villes, les langues autochtones sont intimement reliées au territoire et que le territoire a beaucoup à enseigner, et que cela passe souvent par les langues autochtones. Le territoire nourrit les plantes et les arbres, qui fournissent des médecines essentielles pour les gens. Pour comprendre ces médecines and comment elles sont intégrées aux individus et au territoire, il est important d'utiliser des mots et des pensées dans des langues autochtones.

*« Mon récit en lien avec la langue est très lié au territoire et à la géographie. Il inclut plusieurs langues différentes qui reflètent l'historique de ma famille. C'est un récit de perte et un récit de résurrection. Il comprend la honte mais aussi tellement d'espoir. »*

*« La langue est intimement liée au cérémonial et au territoire. »*

*« Notre langue est ici sur l'Île de la Tortue et nous devons essayer très fort pour la conserver et la restaurer pour qu'elle revienne ».*

### **4.3 Les langues autochtones favorisent la santé et le mieux-être**

Lorsqu'on parle de l'importance de la langue, un thème est ressorti selon lequel l'apprentissage et l'utilisation des langues autochtones siègent au cœur du mieux-être et de la santé. Comme un Aîné l'a exprimé, « La langue n'est pas en santé maintenant » et il doit y avoir de la guérison pour la langue, et alors que la langue « guérit », ainsi, les gens guériront aussi. La guérison est non seulement physique mais mentale aussi. Les participants ont relié un sens du mieux-être mental et spirituel avec la connaissance de leur langue autochtone.

#### **4.3.1 La langue constitue une médecine**

Les Aînés ont fréquemment fait référence à comment la langue autochtone exerce un effet bénéfique sur la santé et le mieux-être, plusieurs participants indiquant comment le fait d'être connecté ou de faire l'effort de se connecter à la langue et à la culture les a aidés sur leur propre chemin de guérison, incluant dans le rétablissement suite à des dépendances. La plupart des Aînés ont indiqué comment les pensionnats indiens ont été responsables de la perte immense des langues et des sentiments de honte et de répugnance par rapport à soi-même, mais que la revitalisation de la langue peut guérir ces sentiments et surmonter ce sentiment de honte qui prévaut, pour qu'il se transforme en sentiment de fierté, incluant la fierté dans le fait de savoir que, malgré tout ce que les gouvernements coloniaux et canadiens ont fait au fil des années pour détruire les langues autochtones, elles continuent d'exister. Enchâssés dans les langues autochtones nous retrouvons les éléments qui promeuvent une vision du monde autochtone; une vision holistique et qui donne la vie; une vision qui donne au gens les outils pour vivre une vie saine.

*« La langue apporte la guérison; lorsque vous revenez (à votre propre langue), cela veut dire que vous vous verrez entier et en santé, et je crois que c'est la voie vers notre prospérité - mentalement, spirituellement et émotionnellement. »*

### 4.3.2 Le mieux-être communautaire

Les discussions ont généré des commentaires de la part des participants sur le sentiment collectif du mieux-être par l'utilisation des langues; que les langues donnent aux gens non seulement en sentiment de fierté personnelle mais aussi un sens de fierté et de mieux-être communautaire lorsque l'utilisation de la langue est forte. Ceci a été relié à l'importance de l'apprentissage communautaire et la guérison communautaire; la revitalisation de langue doit se faire au niveau individuel mais il doit aussi y avoir des efforts concertés pour impliquer tous et chacun dans la communauté et pour guérir en tant que communauté afin que tous travaillent ensemble dans la tâche difficile qu'est la préservation de la langue.

*« La langue nous garde ensemble, nous devons être solidaires. »*

## 4.4 L'apprentissage et la préservation des langues autochtones englobent tout

Les participants ont partagé plusieurs idées au sujet de la réussite dans l'apprentissage et la revitalisation des langues autochtones. Le thème principal était que l'apprentissage doit se faire par immersion; il doit être incorporé dans tous les aspects de la vie des gens d'une manière holistique, et il doit y avoir des opportunités pour parler la langue, à tous les âges au cours du cycle de vie.

*« Nous empruntons tous des chemins différents en tentant de comprendre nos langues. Certains d'entre nous ont mieux démarré que d'autres, ou bien nous avons débuté alors que nous en connaissions davantage, mais en bout de ligne, nous devons tous parcourir un chemin différent en tentant de nous rendre jusque-là. »*

### 4.4.1 Des environnements d'apprentissage par immersion

Puisque qu'un certain nombre de participants au symposium ont mentionné ne pas parler couramment leur langue, un grand nombre d'idées et de discussions ont surgi au sujet des besoins en apprentissage des diverses langues autochtones. On a mis l'accent sur la nécessité d'apprendre la langue autochtone au sein de l'unité familiale pour que la langue soit parlée à la maison et pendant des situations et des occurrences de tous les jours. Il doit y avoir une constance au niveau de la programmation, du matériel et du style d'enseignement. Des espaces sécuritaires sont nécessaires où les gens n'ont pas peur de l'échec, où ils peuvent parler la langue sans être jugés. Les participants ont aussi mentionné un certain nombre de besoins spécifiques en lien avec l'apprentissage de la langue incluant : une meilleure utilisation et intégration des technologies; davantage d'élaboration de programmes d'études; une formation

pour des enseignants de la langue (mais pas nécessairement ou seulement pour des qualifications reconnues par le gouvernement); apprendre les uns des autres afin de développer encore plus d'initiatives innovatrices.

#### 4.4.2 Utilisation de techniques d'enseignement innovatrices

Les participants étaient désireux de partager leurs suggestions et recommandations pour l'enseignement des langues autochtones, surtout en milieu urbain, et avaient plusieurs autres suggestions et stratégies innovatrices qui, d'après eux, seraient efficaces dans l'enseignement des langues autochtones. Celles-ci comprennent : des camps sur la culture et la langue basés sur le territoire; des niches linguistiques et autres interventions auprès de la petite enfance; des bingos linguistiques; des sketchs et des soupers; des vidéoconférences et des webinaires.

Les jeunes aussi avaient plusieurs suggestions en lien avec la technologie et les méthodes modernes pour enseigner les langues autochtones. Celles-ci comprennent :

- Développer des capacités en ligne pour l'apprentissage de Twitter/Google Translate/autres
- Des jeux de société autochtones
- Des appareils Internet à la maison semblables à ce qui est offert par la haute technologie (« Kokum »)
- Adaptation des stratégies auprès des jeunes pour les rejoindre via la technologie
- Des « memes » dans les médias sociaux en langues autochtones

*« Une journée à la fois et un mot à la fois, voilà ce qu'il me faudra pour que j'apprenne ma langue. »*

- Traduction et reproduction de musique populaire en langues autochtones
- Émissions télévisées avec sous-titrage en langues autochtones

#### 4.4.3 Considérations des politiques

Les participants ont souligné l'importance de politiques et de législation sur les langues autochtones qui sont engagées, qui renforcent les capacités et mettent l'accent sur une approche de décolonisation. Les discussions ont longuement porté sur la nécessité du renforcement des capacités, ainsi que de protocoles et services efficaces. Plus précisément, lorsqu'il est question d'élaboration législative, les participants ont fortement suggéré que les politiques devraient :

- Inclure un financement de base permanent; au-delà de cinq (5) ans; pas d'année en année;
- Fournir du financement en fonction des besoins et des réalités des communautés,



par exemple, tenir compte des coûts pour les communautés nordiques/en région éloignée;

- Viser les centres d'amitié; être spécifiques au milieu urbain;

- Être inclusives des langues et dialectes variés;
- Reflétées les traités, la DNUDPA et les Appels à l'action de la CVR;
- Être incitatives pour encourager les jeunes apprenants et les familles;
- Être respectueuses des différences, des défis et des besoins régionaux;
- Être élaborées par les Autochtones; et
- Être au fait de l'autodétermination des Autochtones en milieu urbain.

## 4.5 La responsabilité et le leadership dans la revitalisation des langues autochtones

### 4.5.1 Les Aînés et la jeunesse

Les Aînés ont souvent exprimé leur désir d'enseigner leur langue et de transmettre leurs connaissances aux nouvelles générations. Toutefois, l'enseignement consiste non seulement en de l'enseignement formel mais comprend aussi la modélisation des enseignements culturels tels que l'humilité, la vérité, l'amour et le respect. Les Aînés comprennent qu'ils ont une grande responsabilité de partager ce qu'ils ont appris et ne pas trouver des excuses pour ne pas le faire. Les jeunes, en revanche, ne peuvent avancer des excuses pour s'empêcher d'apprendre et de faire appel aux Aînés et aux enseignants, puisqu'ils portent la responsabilité d'apprendre pour devenir les enseignants de demain. Les jeunes ont aussi exprimé le désir de pouvoir participer davantage dans l'élaboration de politiques et de législation en lien avec les langues autochtones pour s'assurer qu'elles reflètent les besoins et les aspirations des jeunes autochtones.

*« La langue m'aide à vouloir être plus impliqué avec nos Aînés. Ils ne seront pas là pour longtemps et nous avons tellement à apprendre d'eux. »*

*« Je me rapproche de ma langue. Même si j'ai eu une vie brisée, toute ma vie j'ai eu des enseignants qui étaient prêts à me l'enseigner. »*

*« L'apprentissage de ma langue ferait en sorte de me reconnecter à ma famille, aux Aînés et à ma communauté. »*

#### 4.5.2 L'ANCA et les centres d'amitié

L'ANCA et les centres d'amitié jouent un rôle essentiel dans la représentation, la coordination et la communication. L'ANCA et les Associations provinciales et territoriales (APT) continueront de prendre la défense des besoins et des aspirations des centres d'amitié et des Autochtones en milieu urbain. L'ANCA et les APT continueront d'agir en faveur d'un financement suffisant. L'ANCA peut également jouer un rôle dans la coordination de documents de recherches et de politiques sur les langues autochtones, par exemple, un cadre national sur l'apprentissage des langues autochtones, un projet de recherche national sur les pratiques prometteuses déjà existantes dans l'apprentissage des langues autochtones en milieu urbain, et fournir des possibilités de réseautage et de partage afin que les centres d'amitié apprennent les uns des autres.

Les centres d'amitié eux-mêmes peuvent être des carrefours pour la revitalisation des langues, par exemple, en offrant des espaces sécuritaires et culturellement pertinents pour l'apprentissage des langues, en encourageant la connexion entre les jeunes et les Aînés pour qu'ils partagent et favorisent les langues autochtones, ainsi qu'en soutenant des initiatives faisant la promotion des enseignements culturels et de l'apprentissage des langues.

*« L'apprentissage d'une langue autochtone en milieu urbain exige que les Autochtones impliqués travaillent ensemble dans l'amour, le respect et la paix pour s'assurer que les gens de nos communautés vivent une expérience d'immersion avec les langues. »*

*« Mon récit commence dans la ville. Sans ma communauté du centre d'amitié, je serais perdu. À Halifax, nous continuons d'apprendre et de grandir tout en récupérant la langue Mi'kmaq un mot à la fois. »*

*« Les centres d'amitié devraient être sur le terrain pour la livraison de programmes de préservation de la langue. »*

#### 4.5.3 Le gouvernement

Le Gouvernement du Canada est certes responsable de la promulgation de la législation fédérale mais le Canada doit honorer son engagement envers le codéveloppement; les Autochtones doivent être activement impliqués et leurs considérations doivent être prises au sérieux et doivent se refléter dans la législation.

Le Canada est aussi responsable de s'assurer que tous les peuples autochtones, incluant les centres d'amitié, reçoivent suffisamment de financement pour développer des initiatives de revitalisation et de préservation des langues. Ces initiatives doivent être autodéterminées et le Canada doit pourvoir à l'autonomie permettant aux centres d'amitié de développer des initiatives qui répondent aux besoins des Autochtones en milieu urbain.

#### 4.5.4 Autres

Les participants ont souligné le besoin que tous les Canadiens saisissent l'importance de la langue pour les Autochtones afin que la revitalisation des langues autochtones fasse partie de la réconciliation, et que tous puissent célébrer les langues uniques et importantes provenant de ce territoire.

### 4.6 Les obstacles à l'apprentissage et l'enseignement des langues autochtones

Pendant toutes les discussions, les participants ont exposé des défis variés et des expériences négatives au sujet de l'apprentissage et l'enseignement des langues autochtones. Ceux-ci constituent des obstacles et entravent le travail vers une pleine revitalisation des langues autochtones. Ces considérations sont importantes pour l'ANCA dans le contexte de codéveloppement de la législation sur les langues autochtones avec le gouvernement fédéral.

#### 4.6.1 L'état critique de la perte de la langue

Tous les participants ont décrié le déclin et la perte rapides de la langue chez les peuples autochtones, surtout en milieu urbain. Les Aînés nous quittent et ils n'ont pas encore eu l'occasion de partager toutes leur sagesse et leurs connaissances. Malgré ce constat, il n'y a toujours pas d'effort concerté pour capter et préserver les récits, les réflexions et les paroles de locuteurs des langues pour que les générations futures puissent en bénéficier. Les jeunes sont particulièrement frustrés puisqu'il existe si peu d'opportunités en milieu urbain pour l'apprentissage sérieux des langues autochtones et des occasions pour parler et « vivre » dans sa langue. Certains participants ont mentionné des langues particulières qui sont sur le point de disparaître, telle que le Mitchif, et que cette perte imminente crée un sentiment de désespoir en raison de tout le travail à faire et du manque de temps.

*« Récemment, je suis allé chez moi pour un rassemblement familial. Certaines personnes étaient en mesure de parler couramment leur langue. J'ai écouté et j'ai été capable de trouver la définition de certains mots de leurs conversations. Je ressentais que j'avais perdu ma connexion avec ma famille et ma parenté, mon foyer. »*

*« La langue se perd et elle se perd rapidement.  
Certaines communautés la parlent  
couramment mais leurs enfants quittent  
la communauté et la perdent et ne s'en servent pas. »*

*« [Notre] langue est sérieusement menacée.  
Juste à y penser, c'est effrayant. Je hais de  
devoir perdre un si beau cadeau de la part  
du Créateur, notre langue maternelle. »*

#### **4.6.2 Le manque de financement**

La plupart des programmes basés sur les communautés pour les langues autochtones disposent de budgets restreints et sont ballottés à gauche et à droite à la merci des allocations de financement et des priorités des divers paliers de gouvernements et autres bailleurs de fonds. Les programmes sont établis, le financement est retiré et les programmes cessent.

Non seulement ce cycle est-il décourageant mais il est aussi frustrant puisque les organismes, les groupes communautaires et les enseignants de la langue sont incapables d'établir une planification à long terme ou une fondation sur laquelle bâtir des compétences linguistiques solides. Aucun financement à long terme qui soit stable et prévisible n'est disponible.

« Le Gouvernement du Canada doit fournir un financement substantiel... Pour s'assurer que les langues soient protégées, favorisées et sauvées pour des siècles. Pas des décennies, pas pour une couple d'années - pour toujours. »

#### **4.6.3 L'apprentissage d'une langue seconde**

Pour plusieurs Autochtones, leur langue autochtone n'est pas leur langue première. Cela implique qu'il y a beaucoup de défis dans l'apprentissage d'une langue seconde qui doivent être surmontés. Si les étudiants ne sont pas dans un environnement d'immersion, cet apprentissage d'une langue seconde ne produit pas des locuteurs habiles et bilingues.

#### **4.6.4 Le manque d'accès à des opportunités d'apprentissage de la langue**

Les centres d'amitié accueillent des individus de toutes cultures et régions, et les gens sont parfois loin de leur communauté d'origine et de leur langue et culture ancestrales. Il devient donc difficile de trouver d'autres locuteurs pour converser dans leur propre langue. Aussi, à l'heure actuelle, les centres d'amitié ne sont pas en mesure d'offrir des opportunités d'apprentissage linguistique pour toutes les langues représentées en milieu urbain.

Le fait de vivre en milieu urbain veut aussi dire que les gens sont continuellement confrontés avec de l'affichage, des documents, des environnements scolaires et de travail, en anglais ou en français. Plusieurs participants se sentent dépassés de voir jusqu'à quel point les langues dominantes ont infiltré tous les aspects de leur vie. Cette exposition constante à ces langues a fait diminuer l'utilisation des langues autochtones. Les jeunes étaient particulièrement critiques à l'égard du manque d'accès à des opportunités d'apprentissage holistiques par immersion.

#### **4.6.5 Les exigences de certification en matière d'enseignement de la langue**

Lorsque les étudiants apprennent une langue dans un environnement scolaire, l'enseignant doit répondre à des critères et des qualifications d'un gouvernement provincial/territorial ou autre, ou des commissions scolaires. Cela empêche plusieurs Aînés et locuteurs de langues autochtones d'enseigner aux gens dans le contexte d'un établissement d'enseignement. Si on ne parle pas la langue à la maison, s'il n'y a aucune opportunité d'apprentissage basé sur le territoire et qu'aucun locuteur n'est disponible, alors les gens, et surtout les jeunes et ceux en milieu urbain, se tournent vers le système d'éducation pour qu'on leur enseigne leur langue autochtone. Toutefois, ce ne sont pas des locuteurs communautaires qui la leur enseignent; ce sont des enseignants ayant reçu une formation, ce qui ne favorise pas l'immersion nécessaire à l'apprentissage tout au long d'une vie.

#### 4.6.6 Honte et traumatismes

Il y avait plusieurs composantes aux commentaires sur la honte et les traumatismes en lien avec les langues autochtones. Un certain nombre de participants, surtout chez les jeunes, ont dit qu'on leur a déjà fait ressentir de la honte puisqu'ils ne parlent pas leur langue ancestrale. Ils ont affirmé s'être sentis abattus et découragés parce que parfois, leurs efforts de parler et d'apprendre leur langue sont tournés en dérision et même en ridicule. Il est question ici de plusieurs couches de blessures profondes et douloureuses, en partie reliées à comment les générations précédentes se sentaient lorsqu'elles s'exprimaient dans leur langue. Les Aînés disent qu'il y a encore beaucoup de chemin à parcourir dans la compréhension des traumatismes causés par la perte de la langue. Les répercussions des pensionnats indiens ont été mentionnées plusieurs fois. Lorsqu'on les battait pour enrayer leur langue, lorsqu'on les punissait parce qu'il la parlait et lorsqu'on leur disait que leur langue était inférieure et inutile, c'est alors que certaines personnes ont intériorisé cette haine pour leur propre langue. Plusieurs ont cessé de parler leur langue et ont refusé de l'enseigner à leurs propres enfants et petits-enfants. Cela a engendré la violence latérale, la crainte de se remémorer ou de réapprendre leur langue, qui sont des éléments déclencheurs empêchant les gens de discuter de quoique ce soit en rapport avec la langue, surtout chez la génération plus ancienne et aussi chez une jeune génération frustrée, qui déplore la perte de la langue et qui veut désespérément l'apprendre, mais qui trouve une résistance à cet égard chez ces mêmes personnes qui pourraient les aider dans leur parcours linguistique autochtone.

*« Nous devons tous nous rassembler dans un environnement aimant, paisible et sécuritaire [...] en tentant d'apprendre notre langue. Je trouve que, pour moi-même, je n'essaie pas parce que je ne me sens pas en sécurité si je prononce des mots; j'ai peur de mal les prononcer et ils sortent tout croche. »*



*« [L'anglais] a complètement vider le mot « squaw » de son sens et a fait croire à nos femmes que c'était un mot insultant, que c'était un mot honteux, qu'on s'en servait pour sacrer [...] En quelque sorte, nous avons permis à une autre langue de s'ingérer et de dénigrer nos mères. »*

*« Ma mère a pris la décision lorsque nous avons déménagé dans le nord qu'elle ne voulait plus que mon père parle [notre langue] à la maison pour que les plus jeunes puissent réussir dans la communauté anglaise. »*

## 5 Conclusion

Ce document de discussion fournit à l'ANCA des perspectives et une orientation, ainsi qu'une plus grande sensibilisation au sujet des enjeux et des priorités des centres d'amitié concernant les langues autochtones. Les constatations démontrent que les pratiques et politiques colonialistes du passé, surtout les pensionnats indiens, ont eu un impact dévastateur dans les vies des Premières Nations, des Inuits et des Métis au Canada. Ceci est particulièrement évident dans la décimation des langues autochtones, ainsi que par la honte, la colère et la profonde tristesse intrinsèques à cette perte. Pendant les discussions au Symposium sur les langues autochtones, les participants étaient intransigeants à l'effet que, malgré la perte dévastatrice de la langue et la culture dans les dernières décennies, il a un sentiment renouvelé d'espoir et d'optimisme, associé à un sentiment d'urgence et le désir d'entreprendre des actions positives. On considère les langues autochtones comme étant vivantes et incarnées; elles sont porteuses de cultures, de récits, de chants et de façons d'être autochtones, qui relient les Autochtones à leur histoire, à leur identité et au territoire. Les langues autochtones constituent une médecine et comportent des pouvoirs de guérison pour ceux qui les connaissent ou les apprennent; il y a un lien indélébile entre les langues autochtones et le mieux-être.

Il reste encore des défis considérables à la revitalisation des langues autochtones, surtout en milieu urbain au Canada. Des Aînés nous quittent à chaque jour et apportent avec eux leurs connaissances et leur sagesse. Il y a un besoin pressant d'enregistrer et de capter ces connaissances mais la capacité et les ressources se font rares. Il n'y a pas suffisamment de ressources linguistiques, d'enseignants ou de programmes d'études pour toutes les langues autochtones en péril au pays et, dans la majorité des cas, il n'y a pas de masse critique d'apprenants dans chacune des villes pour offrir un apprentissage linguistique pertinent dans les douzaines de langues parlées par les Autochtones en milieu urbain. Les jeunes surtout sont frustrés et très conscients du sentiment de honte parce qu'ils ne parlent pas leur langue autochtone, bien qu'ils soient désespérés de l'apprendre, pour se rendre compte qu'il y a peu d'endroits et d'espaces pour le faire par immersion, d'une manière holistique et en toute sécurité.

La revitalisation des langues autochtones est non seulement urgente et nécessaire mais tout-à-fait possible, pour autant qu'elle soit dirigée par des Autochtones et qu'il y ait suffisamment de soutien (financier, politique et ressources humaines) de tous les paliers de gouvernement. Les centres d'amitié sont dans une position unique pour appuyer les efforts de revitalisation des langues en milieu urbain et peuvent le faire avec le soutien de son vaste réseau d'Aînés et de Sénateurs, de jeunes, d'experts en matière de politiques, d'enseignants et d'instructeurs, de chercheurs, et de responsables de programmes et de politiques. L'ANCA est un leader dans la livraison de services auprès des Autochtones en milieu urbain et constitue une voix importante

dans le codéveloppement d'une législation sur les langues autochtones, qui répond aux besoins uniques des Autochtones en milieu urbain et qui reflète les perspectives des Premières Nations, des Inuits et des Métis faisant partie du Mouvement des Centres d'amitié à l'échelle de ce pays.

## 6 Recommandations

Les recommandations suivantes reflètent les constats principaux et les démarches audacieuses découlant de la revue de la littérature effectuée dans le cadre de ce projet, ainsi que les réflexions des participants au Symposium sur les langues. Ils sont énumérés dans aucun ordre particulier.

### 6.1 Créer un Institut national des langues autochtones au Canada

Les participants au Symposium ont émis plusieurs recommandations similaires en lien avec l'établissement d'un institut national et/ou d'archives et/ou de banque de données. Quelques participants ont comparé cela à des grappes de services ou des supergrappes, qui consistent en des domaines d'activités avec une masse critique de partenaires favorisant l'innovation.

L'ANCA pourrait jouer un rôle significatif dans le développement et l'entretien d'archives, qui comprendraient toutes les langues des Premières Nations, des Inuits et des Métis, tout en respectant l'autonomie et l'autodétermination des régions et des communautés. L'ANCA pourrait être un dépôt central pour le matériel, les programmes et les programmes d'études pour les langues autochtones, et créer des partenariats avec d'autres organismes régionaux et basés sur les communautés permettant l'accès à des ressources additionnelles.

L'établissement d'une banque de données pour les langues autochtones y serait relié.

L'ANCA pourrait effectuer la recherche et héberger la banque de données en ligne pour toutes les ressources existantes dans les langues autochtones. Récemment, le Canada a fourni du financement à Bibliothèques et Archives du Canada (BAC), pour appuyer les communautés autochtones dans leurs efforts de préservation et revitalisation des langues autochtones. L'ANCA pourrait approcher BAC et potentiellement établir un partenariat dans ces efforts.<sup>34</sup>

### 6.2 Effectuer un Projet d'évaluation des besoins et de la recherche

Il y a des besoins très variés à l'échelle du pays et à l'heure actuelle, il n'y a aucune évaluation des programmes existants et des initiatives qui cherchent à répondre à ces besoins.

L'ANCA et les centres d'amitié pourrait jouer un rôle important dans la coordination et la supervision d'une évaluation des besoins au niveau national, en créant des partenariats avec des communautés et organismes des Premières Nations, des Inuits et des Métis, afin de recenser les pratiques prometteuses existantes, les programmes d'études et autre matériel, ainsi que la recherche développée dans les communautés au sujet des besoins spécifiques à l'égard de

la revitalisation et la préservation des langues. Il faudra s'assurer que toute recherche effectuée respecte les protocoles de recherche communautaires et qu'elle soit dirigée par

---

34 <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-autochtone/Pages/initiatives-patrimoine-documentaire-autochtone.aspx>

des organismes et des chercheurs (plutôt que par des institutions d'enseignement ou des entreprises privées, par exemple). Un accent doit être mis aussi sur les pratiques prometteuses et les besoins pour la population croissante chez les Autochtones en milieu urbain.

Les résultats de l'évaluation des besoins et de la recherche peuvent être partagés avec tous les paliers de gouvernement pour bonifier l'enseignement, l'apprentissage et la revitalisation des langues autochtones au Canada. Ils peuvent aussi alimenter l'institut/la banque de données/les archives recommandés plus haut.

### **6.3 Faire de la représentation pour que toutes les langues autochtones soient reconnues comme langues officielles au Canada**

Dans le codéveloppement de la législation sur les langues autochtones, l'ANCA peut plaider en faveur de la reconnaissance de toutes les langues autochtones comme langues officielles. Le statut des langues autochtones sera donc rehaussé, assurera un financement suffisant pour la préservation des langues, ainsi qu'une approche coordonnée pour s'assurer que les langues autochtones soient surveillées et soutenues. Une autre recommandation serait de nommer un Commissaire aux langues autochtones qui serait en mesure de superviser la mise en œuvre de cette désignation de langues officielles.

### **6.4 Appuyer l'affichage en langues autochtones en milieu urbain partout au Canada**

L'ANCA et les APT peuvent appeler au financement par les gouvernements fédéral et provincial pour soutenir l'affichage en langues autochtones dans les espaces urbains (noms de rues, parcs, affichage sur des édifices et espaces publics, par exemple). Les centres d'amitié peuvent créer des partenariats avec les gouvernements municipaux et les communautés et organismes autochtones locaux pour la coordination et la mise en œuvre d'une initiative d'affichage dans la langue autochtone qui représente la langue particulière ou les langues particulières utilisées dans chaque centre urbain où se trouve un centre d'amitié.

### **6.5 Établir un ministère fédéral des langues et de l'éducation autochtones**

Ce ministère serait dirigé par un Autochtone qui s'exprime couramment dans une langue autochtone. Ce ministère superviserait la distribution du financement pour des initiatives de revitalisation des langues autochtones. Les initiatives en soi seraient autodéterminées, et élaborées et dirigées par les communautés. Le ministère peut aussi assurer la liaison avec les organismes régionaux et les gouvernements concernant la formation des enseignants locuteurs des langues pour s'assurer qu'il n'y ait aucun obstacle inutile à ce que les locuteurs des langues puissent les enseigner dans un milieu éducatif. Si un institut pour les langues devait être créé, tel que mentionné dans une recommandation précédente, le ministère pourrait travailler de près avec l'institut pour la mise en œuvre d'initiatives ministérielles.

Ce ministère travaillerait avec tous les groupes et nations autochtones, et appuierait les initiatives en matière de recherche et politiques pour affermir la revitalisation des langues autochtones. Ce ministère pourrait aussi coordonner les évaluations des besoins, la collecte de données et autre recherche (en respect des principes PCAP© et autres protocoles de recherche communautaires) et diffuser ces informations largement.

## 6.6 Appuyer les centres d’amitié en tant que carrefour d’apprentissage des langues autochtones

Cela exigera que l’ANCA soumette des demandes de financement pour les centres d’amitié, et que les centres d’amitié effectuent une évaluation des besoins et de la recherche afin d’identifier quelles langues sont parlées par les Autochtones dans leur ville particulière. Ensuite, les centres d’amitié devront élaborer ou adapter des programmes d’études, rechercher et embaucher des enseignants pour les langues et rendre disponible un espace pour l’apprentissage. Il pourrait s’agir de partenariats avec les institutions postsecondaires locales qui offrent déjà l’apprentissage de langues autochtones.





## 7 Référence

- Abraham, Rawnda. « Nim-bii-go-nini Ojibwe Language Revitalization Strategy: Families Learn our Language at Home » (Master of Education), Lakehead University, 2010.
- Besner, Linda. « In Their Own Words: the Fight to Preserve the Cree Language. » The Walrus, 2017, [www.thewalrus.ca/in-their-own-words](http://www.thewalrus.ca/in-their-own-words)
- Everett-Green, Robert. « Trudeau Promises Aboriginal Language Bill, But Activists Say Whole System Needs Overhaul » The Globe and Mail, 2016, [www.theglobeandmail.com/news/national/trudeau-promises-aboriginal-language-bill-but-the-whole-system-needs-an-overhaul/article33444970/](http://www.theglobeandmail.com/news/national/trudeau-promises-aboriginal-language-bill-but-the-whole-system-needs-an-overhaul/article33444970/)
- Fontaine, Shirley. First Nations Languages and Improving Student Outcomes. The Assembly of First Nations, 2012, [www.afn.ca/uploads/files/education/improvingstudentoutcomes.pdf](http://www.afn.ca/uploads/files/education/improvingstudentoutcomes.pdf)
- Galley, Valerie et al. « Reconnaissance, préservation et revitalisation des langues autochtones : Rapport sur la séance de dialogue national sur les langues autochtones du 24 au 26 juin 2016, Victoria (Colombie-Britannique) » [http://www.fpcc.ca/files/PDF/General/FPCC National Dialogue Session Report French.pdf](http://www.fpcc.ca/files/PDF/General/FPCC%20National%20Dialogue%20Session%20Report%20French.pdf)
- Galley, Valerie. « La réconciliation et revitalisation des langues autochtones » Réponse, responsabilité et renouvellement : Cheminement du Canada vers la vérité et la réconciliation, Fondation autochtone de guérison, 2009, pp. 241-260, <http://www.fadg.ca/downloads/tr2-2.pdf>
- McIvor, Onawa. « Building the Nests: Indigenous Language Revitalization in Canada (Master of Arts) ». University of Victoria, 1998.
- McIvor, Onawa. « Strategies for Indigenous Language Revitalization and Maintenance. » Encyclopedia of Language Literacy and Development, 2009, pp 1-12.
- Morcom, Lindsay. « Self-Esteem and Cultural Identity in Aboriginal Language Immersion Kindergarteners. » Journal of Language, Identity & Education, vol. 16 no. 6, 2017, pp. 365-380.
- Morin, Brandi. « Where Does Canada Sit 10 Years after the UN Declaration on the Rights of Indigenous Peoples? » CBC News, 2017, [www.cbc.ca/news/indigenous/where-does-canada-sit-10-years-after-undrip-1.4288480](http://www.cbc.ca/news/indigenous/where-does-canada-sit-10-years-after-undrip-1.4288480)
- Norris, Mary Jane. « Aboriginal Languages in Selected Cities in Canada: A Decade Review, 1996 to 2006, Part 2. » Aboriginal Policy Studies, vol. 1 no. 3, 2011, pp. 3-28.
- Statistique Canada. Les langues autochtones au Canada. 2011, [https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-314-x/98-314-x2011003\\_3-fra.pdf](https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-314-x/98-314-x2011003_3-fra.pdf)
- Statistique Canada. « Les langues autochtones des Premières Nations, des Métis et des Inuits. » 2016, <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016022/98-200-x2016022-fra.pdf>
- Commission de vérité et réconciliation du Canada(CVR), « Appels à l'action. » [http://www.myrobust.com/websites/trcinstitution/File/Reports/French/FrenchExecutive\\_Summary\\_Web.pdf](http://www.myrobust.com/websites/trcinstitution/File/Reports/French/FrenchExecutive_Summary_Web.pdf)
- Commission de vérité et réconciliation du Canada(CVR). « Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir : Sommaire du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, Ottawa, 2015, [http://www.myrobust.com/websites/trcinstitution/File/Reports/French/French\\_Executive\\_Summary\\_Web.pdf](http://www.myrobust.com/websites/trcinstitution/File/Reports/French/French_Executive_Summary_Web.pdf)
- Nations Unies. « FAQ : Declaration on the Rights of Indigenous Peoples. », [www.un.org/esa/socdev/unpfii/documents/FAQsindigenousdeclaration.pdf](http://www.un.org/esa/socdev/unpfii/documents/FAQsindigenousdeclaration.pdf)
- United Nations. « United Nations Declaration on the Rights of Indigenous Peoples. » 2007.



## 8 Récits du tambour

L'ANCA tient à remercier tous ceux ayant participé à « Nos langues, nos récits : Symposium sur les langues autochtones » de l'ANCA. L'ANCA veut aussi remercier tous ceux qui ont participé en racontant leurs récits avec l'aide du tambour. Plusieurs des images qui suivent racontent des récits de douleurs de de peines profondes, mais chacune racontent aussi des récits d'amour, de guérison, d'espoir et de résilience.

Les participants ont partagé leurs récits avec d'autres participants et ces récits ont été utilisés par des animateurs dans la préparation de ce rapport. Il nous fait plaisir d'inclure les narratifs verbatim par écrit, tels qu'ils ont été soumis avec quelques-uns des tambours.



*Je m'appelle Mayanidiy et je suis issue du peuple Kwakwaka'wakw, Tsimshian, Coast Salish et Nuw - chah - nulth.*

*Mon tambour est façonné comme un masque facial qui représente ma lignée et mon parcours avec la langue. Je suis d'une troisième génération en milieu urbain du côté de ma maman, c'est-à-dire les blocs appartements et la grosse boucane. La chaîne montagneuse et l'océan représentent mon peuple d'origine.*

*Lorsque j'étais petite, ma grand-mère me faisait parler [notre langue] pour me permettre de manger. Ensuite, j'ai commencé l'école et j'ai endormi mon habileté. Lorsque j'ai débuté le premier cycle du secondaire, mon besoin des langues a fait surface et j'ai donc étudié le français et le mandarin, tel qu'imaginé par les lanternes rouges en-haut à droite.*

*Maintenant que je suis d'âge moyen et parent d'un pré-adolescent, je vais commencer à faire des démarches pour retourner aux langues de mes ancêtres. Ces étapes sont représentés par les sentiers qui partent des montagnes jusqu'à l'océan.*

*Ce retour est issu de mon propre désir, et celui de mon enfant et de ma famille.*

*La bouche dans l'océan représente la voix de mes ancêtres. Le vent/souffle de la bouche est leurs voix dans le vent et dans les vagues. Elles me parlent. Elles m'encouragent à mettre de côté ma crainte, mon orgueil et mon égo.*

*Ma grand-mère m'a donné un tambour lorsque j'ai reçu mon diplôme de fin d'études secondaires; elle m'a dit : « Un jour, tu chanteras. »*



*Mon récit en lien avec la langue est très lié au territoire et à la géographie. Il inclut plusieurs langues différentes qui reflètent l'historique de ma famille. C'est un récit de perte et un récit de résurrection. Il contient de la honte, mais il contient aussi beaucoup d'espoir - de l'espoir pour la bonté et la générosité de qui nous étions, qui nous sommes et qui nous serons. C'est le récit de l'amour, perdu et retrouvé, et de pouvoir aller de l'avant d'une bonne façon.*



### *Délocalisation - perte de la langue et de l'identité*

*J'ai quitté mon foyer à l'âge de 15 ans; je n'avais personne avec qui parler ma langue Anishnabe. J'ai graduellement cessé de la parler et maintenant, lorsque je la parle, les mots sortent d'une drôle de manière. J'ai perdu mon accent. Récemment, je suis retourné chez moi pour un rassemblement familial. Certaines personnes étaient en mesure de parler notre langue couramment. J'ai écouté et j'ai été en mesure de repérer des mots et des significations dans la conversation. Je me sentais comme si j'avais perdu ma connexion avec ma famille et ma parenté, mon foyer! »*



### *Sookinchoot : Se voir soi-même (Sukanakin)*

*Les langues autochtones sont une connexion à la création, à la terre et aux récits d'appartenance. Les langues autochtones sont essentielles à l'apprentissage de la sagesse et la connaissance culturelles pour valoriser qui nous sommes. Cette œuvre d'art dépeint la guérison intérieure par la réappropriation des langues autochtones.*

*Un retour à soi-même et à la communauté par la réappropriation des langues autochtones.*



*Je m'appelle Shayna Burnouf. Je suis originaire de Ile-a-la-Crosse en Saskatchewan. Ma langue est importante pour moi parce qu'elle me donne un sentiment d'appartenance et elle fait partie de qui je suis et de ma culture.*



### *Mère Terre : Donneuse de vie !*



*L'apprentissage d'une langue autochtone en milieu urbain exige que les Autochtones impliqués travaillent ensemble dans l'amour, le respect et la paix pour s'assurer que les gens de nos communautés vivent une expérience d'immersion avec les langues.*



*Les montagnes pour moi sont immenses et puissantes. Les rivières coulent de leur sommet. C'est ici ma source de puissance. Les montagnes et l'eau qui se déplace peuvent vous débarrasser de vos soucis; je donne mes soucis à l'eau. Une pleine lune se lève derrière les montagnes, ce qui m'appelle au lever. Les aurores boréales sont mes ancêtres qui dansent là-haut pour me rappeler qu'ils sont toujours là. Les cœurs sens dessus dessous représentent l'amour du monde des esprits qui est envoyé pour que je continue d'avancer. L'épilobe est la fleur du Yukon; c'est aussi la première fleur à revenir lorsque la terre a été tellement dévastée. donc pour moi elle représente l'espoir.*



*La charrette de la rivière Rouge était utilisée par les Mitchifs comme moyen de transport. Les chevaux et les chiens étaient d'une grande valeur dans notre mode de vie.*



*Le soleil brille en cette belle matinée au-delà de la montagne jusqu'à la tente Mitchif plus bas où les gens dorment encore. « Réveille-toi maintenant, il est temps d'aller cueillir des racines et des plantes. »*

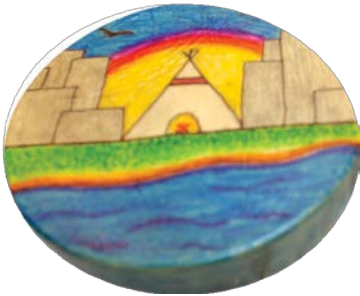


*Je m'appelle Teila Whiteduck (Wapa-chi chi). La langue fait en sorte que je veux être plus impliquée auprès de nos Aînés. Ils ne seront pas là pour longtemps et nous avons tellement à apprendre d'eux. Notre langue explique leurs sentiments et leurs mots plus qu'ils ne le pourraient en anglais. Ma famille est très spirituelle. L'Arbre de la danse du soleil, le soleil et la lune dans l'arbre et l'eau représentent le fait que la terre est une partie très importante de notre culture.*



*Trois étapes de ma vie :*

1. *de la naissance à l'adolescence;*
2. *36 ans.  
Brisée - Étourdie - Perdue - Ivre - Droguée - Prison - Sans abri!*
3. *Aujourd'hui! Heureuse - En santé - Holistique!*



*Mon récit commence dans la ville. Sans ma communauté du centre d'amitié, je serais perdue à Halifax. Nous continuons d'apprendre et de grandir tout en récupérant la langue Mi'kmaq un mot à la fois. Notre langue est notre culture et c'est à nous de la garder vivante. C'est mon expérience comme femme Mi'kmaq qui a grandi hors réserve. C'est ma réalité et je vais la vivre au meilleur de mes capacités.*



*La langue Mi'kmaq pour toujours.*

*Ce tambour représente notre résilience en tant que Peuple Mi'kmaq afin de continuer à travailler ensemble pour préserver notre langue et notre culture.*

*Les courbes doubles représentent notre force qui se transmet d'une génération à l'autre - notre connectivité.*

*Les larmes bleu pâle représentent notre tristesse et notre perte.*

*Les deux symboles traditionnels sont des symboles pour les personnes autochtones et maintenant - aujourd'hui, ils représentent notre continuité. La plume est notre connexion spirituelle.*





*Nitassinan = Innu Aiumun*

*La langue, c'est non seulement notre culture mais aussi une partie de notre identité. Le fait de parler notre langue est un moyen de s'enraciner pleinement dans notre territoire.*

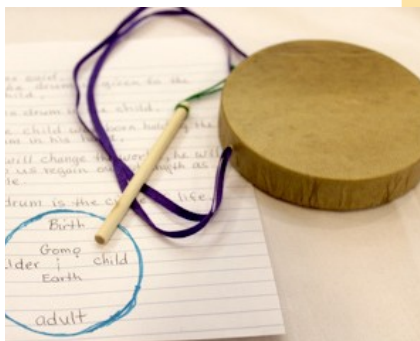
*Ces fleurs, les épervières orangées, s'ouvrent près de ma communauté. J'aime penser que ces fleurs reviennent à chaque année puisque les siècles aiment les preuves de survie. Chacun d'entre nous est une fleur!*



*Le parcours d'une grande compréhension de votre langue lorsque vous étiez plus jeune, de l'oublier et de commencer à la réapprendre.*



*Ceci symbolise le drapeau de ma Première Nation (Piikani). Soyez toujours fiers de vos origines et de votre langue maternelle, et enseignez aux jeunes gens d'être fiers de votre héritage.*



*On dit que le tambour est donné à l'enfant. Le tambour est l'enfant. L'enfant est né le tambour à la main. Il changera le monde. Il nous aidera à retrouver notre force en tant que peuple. Le tambour est le cercle de la vie!*

30

*Tabour Edmundson*

*Voix - Rythme - Ancêtres - Terre - Eau - Air - Feu; Les grand-mères se rassemblent - Narration - Interaction - Préparation de la nourriture - Plaisir - Protocole - Bonté - Partage; Venez prendre le thé.*



National Association  
of Friendship Centres  
Association nationale  
des centres d'amitié